

# Georges Brassens, Aupr?s De Mon Arbre

J'ai plaqu mon chne  
Comme un saligaud  
Mon copain le chne  
Mon alter ego  
On tait du mme bois  
Un peu rustique un peu brute  
Dont on fait n'importe quoi  
Sauf naturell'ment les fltes  
J'ai maint'nant des frnes  
Des arbres de jude  
Tous de bonne graine  
De haute futaie  
Mais toi tu manques l'appel  
Ma vieille branche de campagne  
Mon seul arbre de Nol  
Mon mt de cocagne.

Auprs de mon arbre,  
Je vivais heureux  
J'aurais jamais d m'loigner d'mon arbre  
Auprs de mon arbre,  
Je vivais heureux  
J'aurais jamais d le quitter des yeux.

Je suis un pauvre type  
J'aurai plus de joie  
J'ai jet ma pipe  
Ma vieille pipe en bois  
Qui avait fum sans s'fcher  
Sans jamais m'brler la lippe  
L'tabac d'la vache enrage  
Dans sa bonne vieille tte de pipe  
J'ai des pipes d'cume  
Ornes de fleurons  
De ces pipes qu'on fume  
En levant le front  
Mais j'retrouv'rai plus ma foi  
Dans mon cur ni sur ma lippe  
Le got d'ma vieille pipe en bois  
Sacr nom d'une pipe.

Auprs de mon arbre,  
Je vivais heureux  
J'aurais jamais d m'loigner d'mon arbre  
Auprs de mon arbre,  
Je vivais heureux  
J'aurais jamais d le quitter des yeux.

Le surnom d'infme  
Me va comme un gant  
D'avecque ma femme  
J'ai foutu le camp  
Parce que depuis tant d'annes  
C'tait pas une sincure  
De lui voir tout l'temps le nez  
Au milieu de la figure  
Je bas la campagne  
Pour dnicher la  
Nouvelle compagne  
Valant celle-l  
Qui, bien sr, laissait beaucoup  
Trop de pierres dans les lentilles  
Mais se pendait mon cou  
Quand j'perdais mes billes.

Auprs de mon arbre,  
Je vivais heureux  
J'aurais jamais d m'loigner d'mon arbre  
Auprs de mon arbre,  
Je vivais heureux  
J'aurais jamais d le quitter des yeux.

J'avais une mansarde  
Pour tout logement  
Avec des lzardes  
Sur le firmament  
Je l'savais par cur depuis  
Et pour un baiser la course  
J'emmenais mes belles de nuits  
Faire un tour sur la grande ourse  
J'habite plus d'mansarde  
Il peut dsormais  
Tomber des hallebardes  
Je m'en bats l'il mais,  
Mais si quelqu'un monte aux cieux  
Moins que moi j'y paie des prunes  
Y'a cent sept ans, qui dit mieux,  
Qu'j'ai pas vu la lune!

Auprs de mon arbre,  
Je vivais heureux  
J'aurais jamais d m'loigner d'mon arbre  
Auprs de mon arbre,  
Je vivais heureux  
J'aurais jamais d le quitter des yeux.